

À

la

recherche

d'un

chez-moi

Un compte rendu des  
premières Auditions des  
jeunes pris en charge au  
Nouveau-Brunswick

**YICN  
RIPE**





## Le groupe de leadership du RJPCNB

Alisha Badeau	Kyla Lapointe
Aaron Barlow	Zoe Bourgeois
Katherine Adams	Amber McLaughlin
Melanie Doucet	Valérie Bouchard Vézina
Paul Amdemichael	Sabrina Badeau
Zack Ferreira	Amanda Walker

## Table des matières

Survol .....	2
Le processus de consultation .....	3
Tout le monde en parle .....	3
Travailleurs sociaux .....	4
Familles d'accueil .....	6
Parents adoptifs .....	8
Porte-parole d'un réseau .....	10
Nos recommandations .....	14
Comment le RJPCNB peut aider .....	18
Dernières remarques .....	20

Édition :

Mathieu Cormier, Coordonnateur du RJPCNB

Sur la couverture :

Leaders du réseau Kyla Lapointe, Amber McLaughlin et Danica Atkinson

Le Réseau des jeunes pris en charge est un programme coordonné par Partners For Youth Inc. et financé en partie par le gouvernement du Nouveau-Brunswick.

## Survol

Le 29 novembre 2012, le RJPCNB a organisé les premières Auditions des jeunes pris en charge au Nouveau-Brunswick. Ces auditions ont donné la chance à des jeunes qui ont vécu le système de soins provincial de parler avec des représentants du gouvernement et d'autres parties prenantes à propos de leurs expériences. C'était une journée remplie d'émotions et de discussions importantes.



Ce rapport a pour but d'ajouter aux auditions en offrant des informations plus détaillées sur le processus. Nous avons divisé ce rapport en trois parties :

La première est un sommaire des conversations que nous avons eu avec trois groupes en particulier au cours de l'année 2012 : des travailleurs sociaux, des familles d'accueil et des parents adoptifs. Nous y avons aussi ajouté quelques mots des membres de notre réseau.

La deuxième partie de ce rapport énumère une série de recommandations sur comment on pourrait améliorer le système actuel. Ces recommandations sont le résultat de plusieurs discussions et rencontres avec nos membres. Notre but était d'aboutir à une liste de recommandations qui nous semblent à la fois très faisables et qui ont le potentiel d'être très bénéfiques pour les jeunes qui sont et qui seront pris en charge.

En dernier lieu, la troisième partie de ce rapport offre quelques suggestions sur comment le RJPCNB pourrait aider à répondre aux recommandations. Notre réseau comprend des jeunes et jeunes adultes d'un peu partout au N-B qui connaissent très bien le système de soins. C'est pour cette raison que nous sommes si bien placés non-seulement pour faire ces genres de recommandations, mais aussi pour aider à les réaliser. Nous sommes toujours prêts à collaborer avec les parties prenantes nécessaires afin d'améliorer le système de soins au Nouveau-Brunswick.

*“Mon histoire n'est qu'une parmi des centaines d'histoires de jeunes qui ont été pris en charge au Nouveau-Brunswick et au Canada. J'ai choisi de partager mon histoire pour essayer de sensibiliser les gens.”*

*- Zoe Bourgeois, Leader du RJPCNB*



## Le processus de consultation

Au cours de l'année 2012, notre groupe de leadership a voyagé un peu partout au Nouveau-Brunswick pour discuter avec divers groupes de gens qui travaillent tous très forts pour appuyer le système de soins provincial.

Lors de cette première série de consultations, nous avons choisi de cibler trois groupes clés : des travailleurs

sociaux, des familles d'accueil et des parents adoptifs. Les pages suivantes de ce rapport—une section que nous avons intitulée “Tout le monde en parle”—vous offrent un aperçu de ces discussions importantes.

Cela étant dit, nous savons qu'ils existent plusieurs autres groupes qui sont aussi importants et que nous n'avons pas eu la chance de rencontrer. Nous espérons pouvoir rencontrer ces groupes lors des prochaines séries de consultations en 2013 et dans les années à venir.



## Tout le monde en parle

Tous ceux et celles qui ont choisi de nous parler ont été promis que leurs commentaires resteraient anonymes.

En rédigeant ce rapport, nous avons tenu notre promesse. Nous partageons aucuns renseignements personnels dans les pages qui suivent et nous n'en partagerons pas dans le futur.

Nous voulons remercier tous ceux et celles qui nous ont rencontré. Le processus nous a été très utile et nous a beaucoup aidé à mieux comprendre vos rôles et professions au sein du système de soins.



## Travailleurs sociaux

Nous avons débuté notre processus de consultation en rencontrant des travailleurs sociaux. Les pages qui suivent vous offrent un aperçu des commentaires qui ont sorti le plus souvent au cours de ces conversations.

*“Mes études universitaires ne m’ont pas bien préparé pour mon travail.”*

Plusieurs des travailleurs sociaux que nous avons rencontrés nous ont dit que leurs études universitaires en travail social étaient trop généralistes pour vraiment leurs être utiles dans le milieu de travail. À leur avis, il n’avait pas assez de cours spécialisés pour le travail avec les jeunes qui sont pris en charge. Nous tenons à noter que ces travailleurs sociaux n’étaient pas tous éduqués ici au Nouveau-Brunswick.

*“Je dois passer trop de temps à remplir de la paperasse pour justifier ma gestion de ressources. Il me reste ensuite trop peu de temps pour faire ce qu’est de plus important : travailler avec les jeunes.”*

Ce commentaire était un des plus communs que nous avons entendu des travailleurs sociaux. Quand on leur a demandé s’ils pensaient qu’ils étaient surchargés, très peu ont dit qu’ils avaient trop de jeunes sur leur charge de travail. Cependant, presque tous les travailleurs ont mentionné qu’ils passaient trop de leur temps à rédiger des rapports et à se « battre » avec l’administration du ministère pour justifier leur gestion des ressources pour les jeunes.



*“Les jeunes d’aujourd’hui nous arrivent avec des besoins plus compliqués qu’avant et nous n’avons pas accès aux ressources nécessaires pour vraiment répondre à leurs besoins.”*

On nous a beaucoup parlé d’un manque de ressources, surtout en ce qu’est de la santé mentale chez les jeunes. Ils ont aussi noté qu’ils ont souvent de la difficulté à travailler avec d’autres ministères provinciaux hors du Ministère du Développement social. On nous dit que c’est souvent une question d’argent et de savoir qui devrait payer pour les services que ces jeunes ont de besoin.

*“Nos familles d’accueil sont épuisées et nous n’avons pas d’autres pour les remplacer. Il nous reste alors des foyers de groupe. Je déteste placer des jeunes dans les foyers de groupe, mais je n’ai aucun choix.”*

Les travailleurs sociaux ont aussi mentionné que les familles d’accueil sont épuisées et qu’il n’y en a pas assez pour les jeunes qui ont des besoins spéciaux. Certains nous ont parlé des foyers de groupe, nous disant qu’ils n’aiment pas placer des jeunes dans ces foyers, surtout ceux qui ont des besoins de santé mentale.

Quand on a demandé ce qu’il leur manque, ils nous ont répondu que nous avons besoin des centres et des familles d’accueil spécialisés pour ces genres de cas. Ils étaient surtout inquiets pour les jeunes qui ont des troubles de l’attachement ou le syndrome d’alcoolisation fœtale.

*“Je trouve parfois que les tribunaux sont trop fixés sur les parents et pas assez sur les besoins des enfants. Je suis peut-être biaisé, mais cela me semble très mal pensé.”*

Certains des travailleurs sociaux étaient de l’avis que les tribunaux donnent parfois trop de chances aux parents biologiques. Ils nous ont parlé de jeunes qui passent de longues périodes de temps dans un processus d’aller-retour entre le domicile de leurs parents et une série de familles d’accueil. Ils ont ajouté que trop souvent ces parents ne réussissent pas à développer les compétences nécessaires pour être de bons parents et que le progrès réalisé par l’enfant pendant qu’il habite dans une famille d’accueil fini par être à refaire après chaque séjour chez sa famille biologique.

*“C’est difficile de dire à un jeune enfant que leur parents sont tout simplement dérangés et qu’ils le seront probablement toujours. Certains comprennent, mais d’autres ne peuvent juste pas.”*  
- Anonyme (Travailleur social)



## Les familles d'accueil

Des trois groupes que nous avons consultés, les différences entre chaque famille d'accueil étaient de loin les plus prononcées. Chaque parent semblait avoir une différente idée sur leur rôle et les raisons pourquoi il a choisi de devenir une famille d'accueil. Cela étant dit, il y avait quand même certains éléments qui revenaient d'une conversation à l'autre.

*“Nous choisissons parfois de ne pas dire au travailleurs sociaux quand quelque chose va mal. Ils n'habitent pas chez nous et ne comprennent pas toujours en quoi consistent les réalités d'une famille d'accueil. Nous avons peur qu'ils se fassent des fausses idées.”*

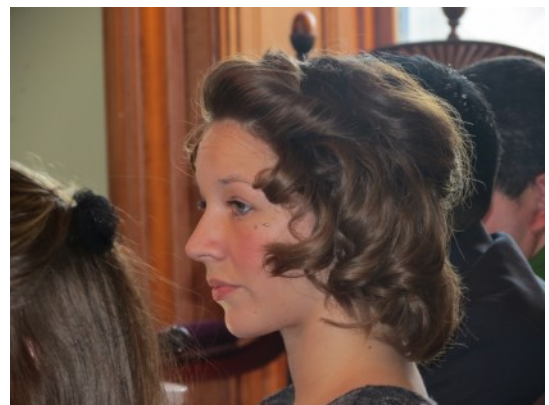
La plupart des familles d'accueil que nous avons rencontrées avaient de bonnes relations avec les travailleurs sociaux. Cependant, ils s'inquiétaient parfois que les travailleurs n'étaient pas assez au courant de ce qui se passe dans la vie quotidienne de leurs jeunes. Ils nous ont dit que c'était surtout le cas quant aux problèmes à la maison. Plusieurs familles d'accueil nous ont dit qu'elles hésitaient parfois de dire aux travailleurs sociaux quand il y avait des problèmes à la maison, parce qu'elles avaient peur que les travailleurs arriveraient à des mauvaises conclusions. Peut-être encore plus intéressant, le manque de comptes rendus par les familles d'accueils nous a été rapporté par plusieurs travailleurs sociaux. Ces derniers nous disaient qu'ils ne recevaient pas assez de renseignements au sujet des familles et qu'ils ne savaient pas pourquoi.

*“Les écoles devraient diversifier davantage leurs programmes scolaires. La plupart des enseignants semblent ne pas vraiment savoir comment travailler avec des jeunes qui ont des besoins plus complexes. Ils sont réactifs au lieu d'être préventifs, ce qui ne fait que d'empirer la situation.”*

Tous les trois groupes que nous avons consultés nous ont parlé de difficultés à travailler avec des enseignants et les administrations des écoles. Les familles d'accueil attribuaient une grande partie de ces difficultés à un manque de diversification des programmes scolaires. Ils nous ont parlé d'un besoin d'offrir plus de programmes pour les jeunes qui ont des besoins plus complexe.

*“Nous devons faire plus attention aux jeunes qui quittent le système de soins en raison d'âge. Plusieurs des jeunes qui grandissent dans le système ne sont pas bien préparés pour la vie autonome. Ils ont beaucoup de difficulté une fois qu'ils n'ont plus le système pour les appuyer.”*

- Anonyme (Parent d'une famille d'accueil)



*“Ça prend beaucoup trop pour qu'un jeune soit pris en charge de façon permanente. Ça me casse le coeur à chaque fois qu'un jeune que j'ai accueilli chez-moi doit retourner à un environnement familial malsain. Tous progrès [en ce qu'est de leur comportement] sont alors à refaire.”*

Un peu comme les travailleurs sociaux, plusieurs familles d'accueil étaient de l'avis que les tribunaux sont souvent trop tolérants envers des adultes qu'elles jugent comme étant des parents inadéquats. On nous a parlé de plusieurs jeunes qui faisaient du très bon progrès au niveau de leurs comportements et habitudes de vie et qui reprennent leurs habitudes malsaines après un séjour chez leurs parents biologiques. Plusieurs de ces mêmes familles d'accueil nous ont confié qu'elles ne font plus confiance au système. Certaines ont même dit qu'elles avaient complètement arrêté de prendre des jeunes parce qu'elles en avaient eu assez de les voir subir ce genre de transition.

*“Nous sommes souvent mal vus dans nos communautés. Les gens ne veulent pas des familles d'accueil dans leurs voisinages. Nous avons une réputation sans fondement qu'est très difficile à combattre.”*

Nous avons entendu des histoires de familles d'accueil qui ont été ostracisées une fois qu'elles ont ouvertes leurs portes à des jeunes pris en charge. Ces histoires variaient : certains nous ont parlé d'isolement social, d'autres nous ont dit que leurs voisins ont fait tout leur possible pour les faire vouloir déménager du voisinage. Pour la plupart, ces cas avaient rapport à une réputation largement sans fondement que tous les jeunes qui sont pris en charge sont des criminels qui pourraient avoir une influence négative sur les autres enfants du coin.



*“Ç’était surtout ma femme qui voulait qu’on devienne une famille d’accueil. Nous avons déjà trois enfants et j’avais peur au début que nous n’avions tout simplement aucun temps pour d’autres jeunes. Je ne savais pas non plus si je pourrais m’adapter au rôle. Ça prend un certain type pour être parent dans une famille d’accueil. Aujourd’hui je suis fier que nous l’avons fait. Nous avons toujours voulu une grosse famille et les jeunes ont besoin de nous.”*

*- Anonyme (Parent d'une famille d'accueil)*



## Parents adoptifs

Tous les parents adoptifs à qui nous avons parlé ont adopté un ou des jeunes du système de soins au Nouveau-Brunswick. Nous avons essayé tant que possible de trouver des gens qui avaient adopté des jeunes plus 'vieux' — c'est à dire 9 ans et plus. Nous avons trouvé que ce groupe avait plus à dire au sujet du système de soins que des parents qui avaient choisi d'adopter des enfants plus jeunes.

*“Le gouvernement a sous-estimé le niveau d'appui nécessaire pour assurer que l'adoption soit un succès.”*

Quoique certains parents adoptifs nous ont dit qu'ils n'avaient pas vraiment eu besoin d'appui du gouvernement une fois que l'adoption a été finalisée, mais plusieurs autres encore nous ont dit qu'il existe un manque d'appui pour les familles qui adoptent des jeunes du système. Ils parlaient d'un manque de renseignements sur les jeunes au cours de la préparation à l'adoption, ainsi qu'un manque de renseignements sur la famille biologique. À leur avis, ces informations étaient omîtes pour des raisons de confidentialité. Ils ont aussi parlé d'un manque d'accès à des ressources pour des jeunes qui ont des besoins plus complexe. Plusieurs ont mentionné qu'ils devaient souvent se battre pour recevoir des services qui auraient dû leur être offerts du début.

*“Les ministères sont beaucoup trop divisés. Ils ne semblent jamais vouloir travailler ensemble. C'est alors à nous de travailler avec chaque ministère individuellement. Je ne comprends pas pourquoi il ne peuvent pas se parler et travailler ensemble un peu plus souvent.”*

Un certain nombre de parents adoptifs nous ont parlé de problèmes qu'ils ont eus quand ils essayaient de trouver des ressources pour les jeunes qu'ils ont adoptés. Plusieurs se sentaient comme s'ils devaient agir comme des médiateurs entre les ministères pour que leur jeune adopté reçoive les services qu'il avait de besoin. Ce commentaire était surtout commun quand ils parlaient d'un manque d'intégration entre les services du Ministère du Développement social et ceux de la santé mentale. Nous voulons noter que plusieurs des parents adoptifs à qui nous avons parlé ont travaillé très fort pour que leur jeune reçoive des services nécessaires. Ils se demandaient comment difficile ce serait pour des parents qui sont peut-être moins impliqués dans les vies de leurs jeunes.



*“À mon avis, le gouvernement devrait approcher d'autres organismes pour les aider. Ils essayent de tout faire eux-mêmes mais c'est impossible. La bureaucratie est trop compliquée.”*  
- Anonyme (Parent adoptif)

*“Nous avons vraiment penser fort aux pous et aux contres de l'adoption. Les jeunes ont plus d'appui quand ils sont dans le système que quand ils sont adoptés. Nous ne l'avons presque pas fait.”*

Ce sujet était commun non-seulement lors de nos conversations avec des parents adoptifs, mais aussi avec certains de nos membres du réseau. Dans plusieurs cas, les parents adoptifs avaient peur que leurs jeunes ne recevraient plus les services qu'ils ont de besoin s'ils étaient adoptés. Quoiqu'un quelques parents ont pu s'organiser pour que certaines dépenses soient couvertes (ex. appareils dentaires, soins médicaux spécifiques), la plupart ne savaient pas qu'il existe un programme subventionné d'adoption. Dans plusieurs cas, la décision de poursuivre ou non une adoption formelle est laissée au jeune. Souvent ça lui est présentée comme étant une décision entre avoir une famille permanente ou avoir accès à des fonds pour des choses comme ses activités parascolaires et l'éducation postsecondaire. La plupart des jeunes à qui nous avons parlés ont choisi de garder les subventions du gouvernement au lieu d'être adoptés et plusieurs ont regretté cette décision plus tard dans la vie, quand ils ne se sentaient plus comme s'ils avaient un vrai chez-eux.

*“Les jeunes devraient seulement être sur un plan de soins temporaire pour une courte durée avant de faire la transition à quelque chose de plus permanente. Ils sont déménagés beaucoup trop souvent.”*

Un peu comme les familles d'accueil et les travailleurs sociaux, les parents adoptifs trouvaient que les placements temporaires pour les jeunes durent trop longtemps et sont trop souvent renouvelés. À leur avis, cette politique rend le processus d'adoption encore plus difficile, surtout dans les cas de jeunes qui sont plus âgés. Tant qu'à eux, le plus souvent qu'un jeune doit déménagé entre le système de soins et sa famille biologique, le plus qu'il ou elle risque de développés des besoins complexe, se qui rend l'adoption moins probable pour ces jeunes.

*“À vrai dire, je ne crois pas dans le système des familles d'accueil. Je ne peux pas comprendre un système qui cherche à payer quelqu'un pour élever les enfants d'un autre. Le plus important pour un enfant c'est d'avoir un chez-soi qui est permanent. Je ne crois pas que cela est possible quand on parle d'une famille d'accueil.”*

- Anonyme (Parent adoptif)



## Porte-parole d'un réseau

Comme porte-parole des jeunes qui sont pris en charge au N-B, nous ne voudrions surtout pas omettre les opinions et les idées de nos pairs. La partie suivante du rapport offre un survol des choses que nous avons entendues de nos membres au cours du processus de consultation. Ce serait impossible de tout noter, mais nous avons essayé d'énumérer les pensées qui ont ressorti plus fréquemment.

*“Les jeunes devraient être impliqués dans les programmes de formation des familles d'accueil et des parents adoptifs. Si vous n'avez jamais vécu le système vous-même, vous ne pouvez pas vraiment comprendre ce que c'est d'être pris en charge. Ils doivent l'entendre de nous.”*

Plusieurs de nos membres nous ont parlé de familles d'accueil qui ne semblaient pas avoir les compétences nécessaires pour prendre soins des jeunes. Au cours de nos conversations, nous avons beaucoup discuté des programmes de formation pour les familles d'accueil et parents adoptifs. Nous pensons que ces programmes sont largement bien réussis, mais qu'ils pourraient bénéficier d'une plus grande contribution des jeunes qui ont vécu le système.

*“Je ne parlais jamais du fait que j'étais dans le système. Nous sommes trop souvent stigmatisés. Les gens pensent que nous sommes tous des drogués, des criminels, etc. Il existe toutes sortes de stéréotypes.”*

Les réalités du système de soins sont parfois difficile à comprendre pour des gens qui n'ont jamais été exposés au système et ce en grande partie parce que nous n'en discutant que trop rarement. Nous sommes de l'avis que beaucoup de gens se basent sur des stéréotypes quand ça vient au jeunes pris en charge.

Ce manque de discussion et de compréhension est au détriment des jeunes pour plusieurs raisons. Premièrement, ça ne fait que de renforcer l'idée que les jeunes pris en charge sont dangereux et doivent toujours être gardés sous un contrôle strict. Deuxièmement, ça crée une atmosphère de confidentialité et de honte pour les jeunes. Finalement, ça fait en sorte que les gens veulent encore moins devenir des familles d'accueil ou adopter des jeunes du système. Cette dernière est surtout le cas pour des jeunes adolescents.

*“J'ai déménagé entre six familles d'accueil en un peu moins de quatre ans, y compris des placements chez des membres de ma famille étendue. Certains de ces hébergements étaient inappropriés et certaines familles d'accueil n'avaient vraiment pas les outils nécessaires pour m'appuyer, même si j'étais très indépendante et sur de moi-même comme adolescente.”*

- Mélanie Doucet, Leader du RJPCNB

*“Je me sentais seul dans ma souffrance, même avec un bon système pour m'appuyer. Mes amis ne pouvaient pas vraiment comprendre ma situation. Ils étaient sympathiques mais ne pouvaient pas vraiment comprendre.”*

Les jeunes pris en charge sont souvent en manque d'un sentiment d'appartenance. Plusieurs de nos membres nous ont dit qu'ils ne connaissaient pas d'autres jeunes du système avant l'arrivée de notre réseau. Les jeunes qui avaient des frères ou des sœurs qui étaient aussi dans le système étaient une exception, mais leurs expériences pouvaient varier grandement d'une personne à l'autre.

Certains avaient des bonnes relations avec leurs frères ou sœurs et nous disaient qu'ils auraient aimé passer plus de temps avec eux, d'autres nous ont dit qu'ils faisaient plutôt mieux quand ils étaient séparés, surtout en raison de rivalités ou d'arguments fréquents.

*“Au cours de mes années dans le système, j'ai eu trois différents travailleurs sociaux, chacun avec une approche différente. Ils semblaient seulement avoir du temps pour moi quand les choses allaient mal.”*

Nos membres avaient des points de vues très variés au sujet des travailleurs sociaux. Certains nous ont parlé de travailleurs qui était toujours prêts à écouter et les aider. À notre avis, ces travailleurs devraient être identifiés et reconnus pour leur travail.

Nous avons aussi entendu parlé de travailleurs sociaux qui étaient considérablement moins capables. Un certain nombre de nos membres nous ont dit que leur travailleur était seulement disponible quand quelque chose allait vraiment mal. Certains ont même décrits des situations où ils ont essayé de façon régulière de contacter leur travailleur, mais qui n'ont reçu aucune réponse.

*“Le plus que je rencontre des gens qui ont été adoptés, le plus que je me sens comme s'il me manque quelque chose. C'est difficile quand tes amis ont tous quelque part à aller pour les fêtes et toi non.”*

Notre réseau bénéficie d'un certain nombre de membres qui ont été adoptés du système de soins. Certains ont été adoptés quand ils étaient très jeunes et d'autres seulement quand ils étaient adolescents. Nous avons trouvé que la conversation entre jeunes qui étaient adoptés et ceux qui ne l'étaient pas finissait souvent par aboutir au même sujet.

En particulier, ceux qui n'avaient pas été adoptés ont commencé à imaginer comment leurs vies seraient différentes s'ils l'avaient été. Cette tendance était surtout commune chez ceux qui avaient déjà quitté le système en raison d'âge. Souvent ceux qui entreprennent cette transition doivent ensuite assez soudainement faire leur propre chemin sans aide. Leurs familles d'accueil et travailleurs sociaux étaient progressivement éliminés de leurs vies, alors il leur reste très peu d'options s'ils ont besoin d'appui.

Ceux qui avaient été adoptés n'avaient pas ce problème. Ils se sentaient comme s'ils avaient des relations stables, ce qui leur offrait un sens d'appartenance et de sécurité. Nous avons trouvé aussi que les parents adoptifs en général semblaient beaucoup plus intéressés dans la vie de leurs jeunes.

*“J’ai vu des choses terribles se passer dans les foyers de groupe. Aucun jeune devrait avoir à vivre ça. Les travailleurs semblaient ne jamais savoir quoi faire. Ils se cachaient derrière leurs règlements.”*

Au cours du processus de consultation, très peu de sujets ont généré plus de discussions que les foyers de groupe. C’était le cas tant pour les travailleurs sociaux que nos membres du système.

Pour plusieurs travailleurs, les foyers de groupe étaient vu comme un dernier recours. C’était une décision qu’ils prenaient surtout quand les familles d’accueil étaient épuisées. Quoique nous avons parlé à quelques jeunes qui avaient trouvé leur séjour dans les foyers assez raisonnable, ils étaient de loin une minorité.

*“Je ne me sens vraiment pas prêt à être indépendant. Ma famille d’accueil m’a déjà dit que je devrai déménager une fois que je quitte le système. Je ne sais pas quoi faire.”*

Quand nous avons premièrement imaginé les auditions des jeunes pris en charge, le plan était qu’elles seraient toutes à propos du processus de transition du système. Quoique nous avons fini par choisir une différente approche, elles auraient pu être exclusivement à propos de ce sujet.

Cette période de transition nous est surtout importante parce que presque tous nos membres, sauf ceux qui avaient été adoptés, l’ont mentionnée comme étant un problème. Ceux qui avaient déjà quittés le système se sentaient comme s’ils avaient été lâchés sans être vraiment prêts à être autonomes. Ceux qui se préparaient à entrer cette période de transition nous ont dit qu’ils ne savaient vraiment pas à quoi s’attendre.

*“Je voulais vraiment continuer mes études postsecondaires, mais je ne pouvais pas. Je ne pouvais plus recevoir de fonds après avoir terminé mon premier programme d’étude et je ne peux pas faire un prêt, parce que je n’ai personne qui peut cosigner.”*

Cette politique des services de post-tutelle revient au processus de transition du système. Plusieurs de nos membres étaient très fiers du fait qu’ils pourraient recevoir des fonds pour leurs études postsecondaires. Cependant, certains étaient frustrés par les limites placées sur ce programme.

Nous avons entendu divers histoires à ce sujet : Des jeunes adultes qui ont voulu aller à l’université, mais qui ont été dits qu’ils ont fait leur choix un ans trop tard; d’autres qui se préparaient à compléter leur premier programme d’étude et qui aurait aimé poursuivre un deuxième, mais qui ont été dits que ce n’était pas possible; d’autres encore qui faisaient partie d’une minorité de jeunes adultes qui auraient aimé faire un programme de maîtrise. On leur a dit qu’ils ne peuvent pas recevoir des fonds pour un programme du deuxième cycle.

*“Il existe des familles d'accueil qui me font vraiment questionner le processus pour être certifié comme famille d'accueil. Je me dis que parfois on prend tout simplement ce que l'on peut avoir.”*

Quoique nous avons entendu un certain nombre d'histoires perturbantes au sujet des familles d'accueil — par exemple, des histoires d'abus, du trafic de drogues et du racisme — la plupart de nos membres trouvaient que les familles d'accueil étaient des placements quand même assez raisonnables. Ils n'en parlaient pas de façon ni positive ni négative.

Cela étant dit, nous voulons noter que c'était rare d'entendre des jeunes nous dire que les familles d'accueil étaient vraiment des endroits positifs. La plupart nous parlaient d'elles comme si ce n'étaient que des hébergements éphémères où ils pouvaient se rendre pour se coucher la nuit. Très peu de jeunes adultes communiquent encore avec leurs anciennes familles d'accueil et certains questionnaient vraiment en quoi consiste le processus pour être certifié comme famille d'accueil.

*“C'était difficile de s'attacher à quelqu'un quand je ne savais pas pour combien longtemps j'habiterais avec eux. Je me disais que j'allais tout probablement déménager prochainement, alors pourquoi s'attacher?”*

Certains de nos membres avaient vécu deux ou trois familles d'accueil. Pour d'autres, le montant étaient près d'une douzaine ou encore plus. Le plus grand montant que nous avons entendu était plus de 25 familles, mais cette situation semble plutôt comme un cas très particulier.

Plus commun encore étaient les histoires de jeunes qui avaient déménagé très fréquemment entre la maison de leur famille biologique et une série de familles d'accueil. Dans la plupart des cas, ces jeunes ont fini par être pris en charge de façon permanente, mais cette période d'aller-retour pouvait durer plus d'un ans.

Plusieurs des familles d'accueil que nous avons rencontrées ont identifié cette pratique comme étant très difficile à accepter. Un certain nombre d'elles nous ont dit qu'elles ont arrêté de prendre des jeunes en grande partie parce que c'était trop difficile de les voir retourner aux maisons de leurs parents biologiques.



## Nos recommandations

Nos membres ont délibéré très longtemps sur cette liste de recommandations. D'un bord, nos discussions nous ont laissé avec beaucoup de choses à dire. D'un autre, nous voulions que nos recommandations finales soient raisonnables et faisables. La liste suivante a été travaillée de façon que nos recommandations soient à la fois raisonnables et potentiellement très bénéfiques pour les jeunes pris en charge.

### Moderniser le système

# 1

Proclamez que le 14 mai sera dorénavant le **Jour des enfants et des jeunes pris en charge** au Nouveau-Brunswick. Utilisez cette journée à chaque année pour sensibiliser les gens aux réalités des jeunes qui sont pris en charge dans la province.

# 2

Créez un **plan qui cherche à éduquer le public** afin d'éliminer les stéréotypes qui sont attribués aux jeunes pris en charge, de recruter des nouvelles familles d'accueil et d'encourager l'adoption des adolescents qui sont dans le système de soins.

# 3

**Réduisez la charge de travail des travailleurs sociaux** en ce qu'est de leurs tâches administratives et la rédaction de rapports. Assurez-vous que les travailleurs s'organisent pour avoir des rencontres un-à-un avec leurs jeunes de façon régulière et non seulement quand quelque chose va mal.

# 4

Invitez le RJPCNB à prendre part d'un processus qui cherche à **réviser et améliorer les programmes d'apprentissage pour les familles d'accueil et adoptifs**. Assurez-vous que la prestation de ces programmes comprend la participation de jeunes qui sont pris en charge.



## La permanence comme but premier

# 5

Développez une politique interministérielle qui énumère des **critères plus strictes sur le renouvellement des régimes de protection temporaires**.

# 6

**Éliminez les formes de dissuasion qui empêchent les gens d'adopter des jeunes pris en charge :**

- Offrez aux jeunes qui sont adoptés à l'âge de 12 ans ou plus qu'ils peuvent quand même avoir accès à des fonds pour leurs études postsecondaires et leurs activités parascolaires (comme s'ils étaient encore dans le système de soins)
- Offrez des services de psychothérapie, de tutorat et de santé pour tous les jeunes qui sont adoptés du système jusqu'à l'âge de 24 ans
- Faites en sorte que les familles adoptives sont offertes des services de thérapie pour la famille de façon régulière afin qu'elles puissent surmonter des difficultés qui surgissent parfois au fur et à mesure que les jeunes vieillissent

# 7

Faites les **changements suivants au processus de planification de la permanence** pour les jeunes qui sont pris en charge :

- Faites en sorte que trouver une famille adoptive est la première priorité dans tous les cas de jeunes qui sont pris en charge
- Assurez-vous que les travailleurs sociaux ne méprisent jamais l'adoption comme étant un option pour les jeunes qui sont sous leurs soins.
- Révisez régulièrement la planification de la permanence avec tous les jeunes dans votre charge, même s'ils ont indiqué auparavant qu'ils ne voulaient pas être adoptés.





## La transition du système

# 8

Développez un **programme d'étude pour les jeunes qui se prépare à quitter le système de soins**. Ce programme devrait comprendre des sujets tels que : le développement vie-carrière, des connaissances financières de base et l'autonomie en général.

# 9

**Augmentez les fonds disponibles pour l'éducation postsecondaire** en faisant les changements suivant aux services de post-tutelle :

- Laissez les jeunes garder leur financement jusqu'à 24 ans même s'ils ont complété un programme d'étude postsecondaire. Donnez-leur la chance de commencer un deuxième programme s'ils n'ont pas encore 24 ans.
- Éliminez la limite d'âge de 21 ans et offrez aux jeunes la chance de recevoir des services de post-tutelle jusqu'à l'âge de 24 ans, même si c'est seulement pour 1-2 ans.
- Laissez les jeunes garder leur financement pour des études postsecondaire même s'ils choisissent de changer leur programme d'études.
- Créez une bourse d'étude pour des jeunes qui étaient pris en charge qui aimeraient entreprendre un programme de maîtrise ou de doctorat.
- Faite en sorte que chaque jeune ait complété un programme sur la transition du système de soins avant que son financement soit arrêté (voir la recommandation 8)

# 10

Encouragez les travailleurs sociaux de faire des entrevues de fin de service avec chaque jeune qui se prépare à quitter le système de soins. Utilisez leurs réponses pour modifier les politiques qui ont rapport au système et à la prestation de services connexes.



## Le leadership chez les jeunes pris en charge

11

Offrez la chance aux **leaders du RJPCNB de contribuer aux discussions sur les politiques ministérielles** qui ont rapport au système de soins.

12

**Discutez du RJPCNB avec tous les jeunes pris en charge qui ont 13 ans et plus** et assurez-vous qu'ils sont donnés la chance de parler à l'un de nos leaders. Faites la promotion du réseau comme ressource qui cherche à appuyer les jeunes et développer leurs connaissances en matière de leadership. Encouragez vos employés de communiquer avec nous de façon régulière.

13

**Faites la promotion du mentorat entre paires dans le système de soins.** Encouragez des adolescents plus âgés et des jeunes adultes, y compris certains qui ont déjà quitter le système, à devenir des mentors pour des plus jeunes.

14

**Désignez un sous-ministre adjoint pour agir comme point de contact pour le RJPCNB** sur les recommandations énumérées dans ce rapport.





## Comment le RJPCNB peut aider

Quand nos membres se sont réunis pour discuter de ces recommandations, nous avons aussi beaucoup parlé de comment le RJPCNB pourrait aider à les réaliser.

Comme représentants des jeunes pris en charge au N-B, notre réseau veut faire partie d'un processus qui vise l'amélioration du système. La liste suivante vous offre quelques idées à cet égard.

### Un plan pour éduquer le public

Organiser des événements à chaque année pour le Jour des enfants et des jeunes pris en charge

Filmer une série de vidéos qui cherchent à éliminer les stéréotypes attribués aux jeunes pris en charge et à sensibiliser les gens aux vies de nos pairs

Développer des sessions d'information et de la documentation sur le RJPCNB pour les travailleurs sociaux, conseillers en orientation et autres spécialistes provinciaux

Aider les spécialistes en communications du gouvernement à développer un plan pour éduquer le public

*Ayant rapport aux :*

**Recommandations 1 et 2**

### Un programme pour la transition du système

Aider les spécialistes du gouvernement en offrant notre avis sur ce qui doit figurer dans ce genre de programme, y compris le développement d'un cadre éducatif

Agir comme agent de coordination pour le développement de programmes de leadership pour des jeunes pris en charge qui pourraient ensuite aider avec la prestation du programme

*Ayant rapport à la :*

**Recommandation 8**

## Le leadership chez les jeunes pris en charge

Aider les formateurs de PRIDE à réviser et améliorer le programme

Aider à développer une entrevue de fin de service pour les jeunes qui quittent le système

Aider au développement d'une politique qui limite les placements transitoires de courte durée

Développer une session d'information sur le RJPCNB que l'on pourrait ensuite mettre sur pieds un peu partout au N-B pour mieux informer les jeunes pris en charge qui nous connaissent pas

Continuer d'offrir des occasions pour que nos membres puissent développer leurs habiletés en leadership

*Ayant rapport aux :*

**Recommandations 4, 5, 10, 11, 12, 13**



## Dernières remarques

Pour moi, les Auditions des jeunes pris en charge m'ont donné l'occasion de contribuer à un processus qui vise des changements réels et tangibles. Ça me semblait comme si le système était en pleine transformation — quelque chose que chaque jeune pris en charge rêve de voir. C'était une journée très émouvante pour moi. Chaque enfant mérite d'être respecté, d'avoir une famille permanente et d'avoir accès aux ressources nécessaires pour qu'il ou elle puisse réaliser son plein potentiel! Plus important encore, chaque enfant mérite d'être aimé. À mon avis, c'est plutôt ce message dernier qui a eu le plus grand impact!

*Kyla Lapointe, Leader du RJPCNB*

Je suis honorée d'avoir fait partie des deuxièmes auditions des jeunes pris en charge au Canada. Les jeunes qui ont parlé ont démontré leur courage et leur résilience. Ils ont montré qu'ils veulent vraiment faire une différence. C'était incroyable de voir l'appui offert par le Premier ministre et le Ministère du Développement social. Ces auditions étaient un pas dans la bonne direction de la part du gouvernement provincial. Un pas envers des meilleurs résultats et expériences pour les jeunes qui sont pris en charge et un pas envers des meilleures vies grâce à ces auditions. Des souvenirs inoubliables et du merveilleux travail au Nouveau-Brunswick!

*Anna Ho, Bureau de l'intervenant provincial en faveur des enfants et des jeunes de l'Ontario*

Au nom du Réseau des jeunes pris en charge du Nouveau-Brunswick, j'aimerais remercier tous ceux et celles qui nous ont appuyer à la fois pendant notre période de consultation et aux auditions mêmes. Pour ce qu'est d'une population qui se sent souvent affaiblie et oubliée, ces auditions ont marqué un pas important envers un meilleur système pour tous les jeunes qui entrent le système de soins provincial. Nous espérons que vous continuerez de vous intéresser au travail que nous font pour les jeunes pris en charge.

Comme nous l'avons mentionné au auditions, ce n'est que le début. Nous espérons que ce rapport sera un outil pour continuer la discussion, mais ce n'est pas la fin du processus. Notre réseau cherche toujours d'améliorer le système et nous espérons pouvoir travailler avec le gouvernement et d'autre parties prenantes au fur et à mesure que nous avançons.

Merci de nous écouter et merci pour votre intérêt.

*Mathieu Cormier, Coordonnateur du RJPCNB*





Melanie Doucet  
Leadership Group  
Groupe de leadership  
Brunswick